

CHANDÂLA  
L'IMPUR

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 288 - Septembre 2018



---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

**Auteur de ce dossier**

Vivien Morin, professeur de lettres

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, département Arts & Culture

**Coordination éditoriale**

Renée-Paule Crépel, Canopé DT Nouvelle Aquitaine

**Chargé de mission Arts & Culture**

Roman Madjarev, Canopé DT Nouvelle Aquitaine

**Mise en pages**

Sylvie Mougnaud, Canopé DT Nouvelle Aquitaine

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Photographie de couverture**

© Philippe Liezi

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-04882-0**

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Je remercie chaleureusement Koumarane Valavane et son équipe artistique pour leur gentillesse et leur disponibilité, Christiane Boua pour sa réactivité hors pair, ainsi que Roman Madjarev pour son accompagnement tout au long de l'écriture de ce dossier. Un remerciement spécial à Valentine Vulliez dont le mémoire et les photographies de la création m'ont été très précieux. Je remercie également l'équipe du Festival des Francophonies en Limousin.

# CHANDÂLA L'IMPUR

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 288 - Septembre 2018

**Mise en scène, texte et traduction [tamoul/français] :**  
Koumarane Valavane

**Avec**

Abinaya Ganesah, Anjana Balaji, David Salamon, Mani Bharathi, Marie Albert, Priyadarsini Chakravarty, Purisai Sambandan, S. Avinash, Santhosh Kumar, Saran Jith, Vasanth Selvam

**Scénographie, accessoires :** Shavee Sathish Kumar  
**assisté de :** Manon Grandmontagne

**Construction des décors :** Joseph Bernard  
**assisté par** des élèves de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs

**Chorégraphie :** Sathish Kumar

**Musique :** Saran Jith

**Chant :** David Salamon

**Maître des marionnettes :** K. Periyasamy

**Vidéo du prologue :** Ishwar Meenakshi, Anoushka Lalitha, Tulasi Kumar

**Réalisation audiovisuelle et multimédia :** Pascal Brezeau

**Administration et production :** Priti Bakalkar  
assistée de Sudheesh Kotekkad

**Production :** une création du Théâtre indianostrum [Pondichéry]

**Coproduction :** Théâtre du Soleil, Festival des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin dans le cadre du programme Au-Delà de nous

**Les dates**

26, 27 et 28 septembre 2018 au Théâtre de l'Union à Limoges  
5, 6 et 7 octobre 2018 au Théâtre du Soleil à Paris

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Le conflit entre l'amour et les castes

8 Un « plagiat » de Roméo et Juliette

10 Du théâtre au cinéma

---

# Édito

---

« On va vous montrer le monstre, le monstre du système des castes »<sup>1</sup>. Enfermé dans le cœur des hommes, il continue encore aujourd'hui à faire des victimes innocentes.

Quand il commence à réfléchir à ce que sera *Chandâla l'impur*, c'est naturellement vers le questionnement des livres sacrés que Koumarane Valavane se tourne, après avoir exploré dernièrement la violence de la guerre au Sri Lanka dans le spectacle *Terre de cendres* et les rapports entre les femmes et les hommes dans *Karuppu*. Comme il s'agit d'abord de « balayer devant sa propre porte »<sup>2</sup>, c'est les *Lois de Manou* que le metteur en scène choisit d'interroger, livre sacré qui édicte les principes des castes en Inde.

S'inspirant d'un crime d'honneur odieux, et mêlant son propos à la trame de la tragédie de Shakespeare *Roméo et Juliette*, le spectacle met à l'honneur l'amour comme vecteur d'une remise en question des absurdités du monde. Création de plateau, *Chandâla l'impur* est le reflet d'un monde pluriel et il résonne bien au-delà des frontières de l'Inde.

Dans un premier temps, ce dossier propose d'éclairer les principales références culturelles qui ont façonné ce spectacle pour, dans un second temps, inviter les élèves à analyser de façon plus profonde ses enjeux.

---

<sup>1</sup> Propos de Koumarane Valavane lors d'un entretien le 6 septembre 2018.

<sup>2</sup> *Ibid.*

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## LE CONFLIT ENTRE L'AMOUR ET LES CASTES

Pour commencer, demander aux élèves de faire une recherche sur l'Indianostrum et sur les liens que la compagnie indienne entretient avec le Théâtre du Soleil.

Orienter les élèves vers le site de la compagnie (<http://indianostrum.org/>) ou encore, sur le site du Théâtre du Soleil, vers l'onglet consacré à la compagnie ([www.theatre-du-soleil.fr/fr/autour/la-transmission/indianostrum-theatre/l-indianostrum-theatre-a-la-cartoucherie-2017-298](http://www.theatre-du-soleil.fr/fr/autour/la-transmission/indianostrum-theatre/l-indianostrum-theatre-a-la-cartoucherie-2017-298)).

Par ailleurs, Koumarane Valavane explique les raisons de ces liens forts dans un entretien retranscrit sur le site Théâtre-contemporain.net ([www.theatre-contemporain.net/spectacles/Une-chambre-en-Inde/ensavoirplus/idcontent/71046](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Une-chambre-en-Inde/ensavoirplus/idcontent/71046)). Enfin il est utile de consulter le dossier *Pièce (dé)montée* rédigé par Cécile Roy-Fleury et Marie-Laure Basuyaux sur le spectacle *Une chambre en Inde*, création collective du Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine, dont une partie du travail de création a eu lieu à l'Indianostrum ([http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/chambre-en-inde\\_avant.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/chambre-en-inde_avant.pdf)).

Faire chercher aux élèves le nom des précédentes créations de Koumarane Valavane. Montrer la cohérence de sa démarche artistique depuis *Kunti Karna* jusqu'à *Chandâla l'impur*.

Dans *Terre de cendres*, il était question de la guerre au Sri Lanka, *Karuppu* évoquait les liens entre l'homme et la femme par l'évocation de figures féminines mythologiques telles que Clytemnestre ou Médée, dans *Kunti Karna*, réécriture du *Mahabharata*, il est question d'identité et d'abandon. On retrouve dans *Chandâla l'impur* tous les ingrédients de ses spectacles précédents : la violence faite aux « impurs », le sacré et les mythes, les femmes et les hommes dans la société indienne d'aujourd'hui. Pour cette recherche, orienter les élèves vers la page du site Théâtre-contemporain.net consacré aux spectacles de Koumarane Valavane ([www.theatre-contemporain.net/biographies/kouramane-Valavane/textes/](http://www.theatre-contemporain.net/biographies/kouramane-Valavane/textes/)) ou vers le dossier *Pièce (dé)montée* de Cécile Roy-Fleury qui évoque ces trois créations : [http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/indianostrum\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/indianostrum_total.pdf).

Proposer des exposés sur le système des castes en Inde, sur les *Lois de Manou*, sur la place des femmes, sur la question de l'amour et du mariage en Inde. Compléter ces informations par une recherche lexicale du mot « Chandâla » et de son origine.

Les *Lois de Manou* est le texte sacré qui parle des devoirs de chacune des castes en Inde. Le texte est construit comme un discours prononcé par le sage Manou. Il décrit les quatre castes officielles : d'abord, les Brahmanes, au-dessous d'eux les Ksatriya, les guerriers, puis les Vaisya, les marchands, enfin les Sûdras, les serviteurs. Relégués hors de ce système, les impurs, que l'on nommait auparavant « Intouchables ». Ce texte sacré est extrêmement important en Inde et il continue de conditionner la vie de la plupart des Indiens.

Le mot « Chandâla » désigne historiquement les Intouchables, ces individus qui n'appartiennent à aucune des quatre castes encadrées par les *Lois de Manou*. Si aujourd'hui les Intouchables portent un autre nom, les Dalits (« les révoltés »), ils sont toujours affectés à des métiers jugés impurs. Le mot « Chandâla » est rapidement devenu une insulte pour désigner des criminels, des violeurs.

Proposer aux élèves de visionner certaines séquences du film documentaire de Lourdes Picareta *Inde-Violence au pays de Ghandi* diffusé sur Arte ([www.youtube.com/watch?v=j6qxyAP02s](http://www.youtube.com/watch?v=j6qxyAP02s)) ou encore celui de Florian Hanig, *Amours interdites en Inde* ([www.youtube.com/watch?v=slWlrSnzcuM](http://www.youtube.com/watch?v=slWlrSnzcuM)).

Faire écouter cet extrait d'un entretien avec Koumarane Valavane<sup>1</sup> dans lequel il rapporte la mort d'un jeune homme égorgé en pleine rue parce qu'il appartenait à la caste des Dalits et qu'il avait épousé une jeune femme issue des Vaishyas (caste d'agriculteurs). Mettre en évidence le rapport entre le spectacle et le fait réel qui a inspiré le metteur en scène : [Extrait de 13,56 à 14,58 🔊].

Le spectacle s'inspire d'un fait divers. Deux amoureux de deux castes différentes s'enfuient et sont poursuivis par leur famille qui veut les faire exécuter. Koumarane Valavane a suivi cette affaire et a pu rencontrer Kausalya, la jeune fille issue d'une caste d'agriculteurs après que son compagnon a été assassiné. C'est cette voix que le spectacle veut faire entendre, comme chantre d'un combat contre « un monstre » inexpugnable.

En complément des propos du metteur en scène, faire lire le reportage (en anglais) sur la mort du mari de Kausalya et sur le procès qui a suivi : [www.thenewsminute.com/article/kausalyas-father-chinnasamy-gets-death-what-happened-court-sankar-murder-case-73027](http://www.thenewsminute.com/article/kausalyas-father-chinnasamy-gets-death-what-happened-court-sankar-murder-case-73027).

Proposer une recherche sur la notion de « crime d'honneur » dans le monde. Proposer aux élèves d'en choisir un parmi trois exemples tirés de l'actualité récente : celui de Qandeel Baloch au Pakistan ([www.lepoint.fr/monde/au-pakistan-pas-de-repit-dans-les-crimes-d-honneur-31-10-2017-2168778\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/au-pakistan-pas-de-repit-dans-les-crimes-d-honneur-31-10-2017-2168778_24.php)), celui de Medine Memi en Turquie ([www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/turquie-une-jeune-fille-enterree-vivante-dans-un-crime-d-honneur-04-02-2010-803778.php](http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/turquie-une-jeune-fille-enterree-vivante-dans-un-crime-d-honneur-04-02-2010-803778.php)) ou celui de Sadia Sheikh en Belgique ([www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/12/09/97001-20111209FILWWW00548-belgique-un-crime-d-honneur-juge.php](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/12/09/97001-20111209FILWWW00548-belgique-un-crime-d-honneur-juge.php)), puis d'en faire le récit sous forme de monologue, en adoptant le point de vue d'une des victimes. Lire quelques textes à haute voix.

La notion de crime d'honneur est importante pour comprendre les dynamiques qui amènent des familles à faire tuer leurs propres enfants. En Inde, malgré la législation qui l'interdit, les crimes d'honneur sont fréquents et concernent, le plus souvent, des jeunes gens qui ont fui un mariage arrangé ou qui ont osé vivre leur amour malgré des castes différentes.



Chandâla.  
© Philippe Liezi

<sup>1</sup> Entretien réalisé le 6 septembre 2018 à Limoges.

L'exercice demande de donner une voix à une victime réelle pour qu'elle vienne enrichir le travail d'écriture, comme cela a été fait lors du travail de création de *Chandâla l'impur*, mais également dans d'autres textes de théâtre contemporain francophone. Ainsi Guillaume Poix a-t-il travaillé avec des témoignages de victimes de viol correctif en Afrique du Sud pour l'écriture de sa pièce *Straight*.

Pour prolonger cette approche de l'amour confronté aux castes en Inde, proposer la lecture de l'histoire de Phulan Devi rapportée par Pénélope Bagieu dans le roman graphique *Culottées* (<http://lesculottees.blog.lemonde.fr/2016/06/13/phulan-devi-reine-des-bandits/>), puis demander aux élèves d'écrire une interview fictive du personnage. Mettre en voix quelques textes.

## UN « PLAGIAT » DE ROMÉO ET JULIETTE

Demander aux élèves de chercher la définition du mot « plagiat ». Compléter cette recherche par celles de mots synonymes tels qu'intertexte, réécriture, palimpseste<sup>2</sup>, etc.

Dès les premiers pas de la création de *Chandâla l'impur*, Valavane Koumarane a choisi d'annoncer que son spectacle serait un plagiat de *Roméo et Juliette*. Cette petite recherche lexicologique a pour objectif d'interroger le mot choisi pour qualifier le rapport entre le spectacle et la tragédie de Shakespeare.

Le mot « plagiat » qu'a choisi Koumarane Valavane n'est pas un mot neutre. Pour Gérard Genette, un plagiat est « un emprunt non déclaré »<sup>3</sup>. Il y a d'ores et déjà une contradiction à annoncer un plagiat de *Roméo et Juliette*, annonce qui constitue une déclaration d'intention de la part du metteur en scène. Voici ce qu'il en dit :

« Shakespeare lui-même s'est approprié un conte qui existait, qui s'appelle *Roméo et Juliette* et qui est une nouvelle italienne [...]. Il s'est aussi inspiré du poème d'Arthur Brook. Mais l'histoire telle qu'on la connaît, elle existait déjà. [...] C'était sans gêne. C'était un processus naturel à l'époque de reprendre une histoire et de la retravailler. [...] Je voulais absolument faire un clin d'œil à cet aspect »<sup>4</sup>.

Koumarane Valavane développe cette idée dans la suite de l'entretien : [Extrait audio, Entretien 1,46-4,16 ].

Proposer aux élèves de comparer le prologue de la tragédie de Shakespeare et celui du spectacle *Chandâla l'impur*, écrit par Koumarane Valavane. Par groupes, faire lire les deux textes puis demander de compléter un tableau comparatif en relevant les personnages, les lieux, la durée de l'action, l'origine de la haine des familles.

---

### Prologue<sup>5</sup>

« Dans la belle Inde où se tient notre scène  
vit un très vieux démon qui ne se nourrit que de haine  
Assis sur son trône vernis de sacré  
il a divisé le monde en quatre couleurs :  
"Au sommet de la pureté se trouvent les Brahmanes, au-dessous d'eux les Ksatriya, les guerriers,  
puis les Vaisya, les marchands, enfin les Sûdras, les serviteurs.  
Il faudrait ajouter comme cinquième catégorie ceux qui sont totalement impurs à toucher, les Chandâlas.  
Ils sont exclus de tout car susceptibles de polluer la pureté des lieux, de l'air, des objets, des autres, etc."

<sup>2</sup> À lire Gérard Genette qui a clarifié les différents liens qui peuvent exister entre deux textes dans *Palimpsestes*, le mot « hypertexte » paraît au premier abord plus adapté pour définir ce spectacle puisqu'il définit : « tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation ». On peut y adjoindre le mot « réécriture » ou au sens étymologique, le mot « parodie » qui définit une façon de reprendre un texte, souvent épique, en modifiant le style du chant ou l'accompagnement musical du rhapsode. Gérard Genette, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1992, p. 16.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 8.

<sup>4</sup> Entretien du 6 septembre 2018.

<sup>5</sup> Texte de la note d'intention du metteur en scène.

Face à ce démon éternel  
un ange pas plus grand qu'un papillon  
agile de ses ailes, le harcèle de ses flèches  
C'est Kama ou Cupidon, c'est selon

Ce soir nous allons offrir à l'insatiable appétit du monstre  
deux amants mythiques : Roméo et Juliette  
rebaptisés Jack et Janani  
La mort d'innombrables amants n'a jamais  
enterré en leur tombeau la haine des castes...  
car l'habile monstre se brisant en morceaux  
vit terré dans les cœurs des hommes.

Pendant trois heures, nous le jouerons dans ce cinéma  
si vous nous prêtez une patiente oreille  
nous ferons couler l'amour jusqu'à votre cœur  
pour en extirper la part du monstre...  
et notre zèle remplira le vide d'*Anantha* ».

Koumarane Valavane, *Chandâla l'impur*

---

### Prologue

#### Le Chœur

« Deux familles, égales en noblesse,  
Dans la belle Vérone, où nous plaçons notre scène,  
Sont entraînées par d'anciennes rancunes à des rixes nouvelles  
Où le sang des citoyens souille les mains des citoyens.  
Des entrailles prédestinées de ces deux ennemies  
A pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux  
Dont la ruine néfaste et lamentable  
Doit ensevelir dans leur tombe l'animosité de leurs parents.  
Les terribles péripéties de leur fatal amour  
Et les effets de la rage obstinée de ces familles,  
Que peut seule apaiser la mort de leurs enfants,  
Vont en deux heures être exposés sur notre scène.  
Si vous daignez nous écouter patiemment,  
Notre zèle s'efforcera de corriger notre insuffisance »<sup>6</sup>.

Shakespeare, *Roméo et Juliette*

---

	<i>ROMÉO ET JULIETTE</i>	<i>CHANDÂLA L'IMPUR</i>
NOMS DES PERSONNAGES	Roméo et Juliette	Jack et Janani
LIEU	La belle Vérone	La belle Inde
DURÉE	Deux heures	Trois heures
ORIGINE DE LA HAINE	Haine de deux familles	Le démon des castes

---

<sup>6</sup> Koumarane Valavane a travaillé sur la version traduite par Pierre Jean-Jouve, éditée par Garnier-Flammarion. Pour des raisons de droits, nous reproduisons ici celle de François-Victor Hugo.

Le prologue de Koumarane Valavane est construit sur la même trame que celui de Shakespeare. Il réécrit certains éléments, transposant la scène en Inde plutôt qu'à Vérone, rebaptisant Roméo en Jack et Juliette en Janani. Il expose le cadre dans lequel le spectacle va avoir lieu, tout en affichant son inspiration puisée dans la tragédie de Shakespeare. Il est question d'amour confronté à l'adversité dans les deux tragédies, même si les amants de Shakespeare sont nés de familles « égales en noblesse » alors que ceux de *Chandâla l'impur* appartiennent à deux castes différentes.

**Demander aux élèves de réécrire la scène I de l'acte I, la scène II de l'acte II, et/ou la scène I de l'acte III de *Roméo et Juliette*, en changeant le lieu, l'époque, le ton, le thème. Mettre en espace quelques textes.**

Koumarane Valavane a demandé à ses comédiens de faire cet exercice pour permettre d'actualiser la trame narrative de la tragédie de Shakespeare. En choisissant des thèmes d'improvisation du type « Jack et ses amis devant le cinéma », qui reprend la scène IV de l'acte I qui précède le bal chez les Capulet, le metteur en scène voulait permettre une appropriation du texte source, quitte à réellement s'en éloigner. On pourra proposer de transposer ces différentes scènes dans un lycée, dans un café, dans un parc d'attraction, dans un cinéma, etc.

**Proposer aux élèves de se mettre par deux et d'écrire un court texte argumentatif sur l'amour. Le premier imitera les discours extrémistes (ceux des pro-castes, les mariages arrangés) tandis que l'autre écrira sur l'idée de l'amour sans contraintes. Confronter les deux textes par une mise en voix.**

Koumarane Valavane a demandé à ses comédiens de faire cet exercice pour enrichir le travail de plateau. Ces textes ainsi produits ont contribué à faire avancer la création du spectacle, en parallèle de la découverte de la tragédie de Shakespeare, *Roméo et Juliette*. Ainsi, les échanges entre Roméo et Benvolio dans la première scène à propos de l'amour, la confession de Roméo au père Laurence, ou les discours vindicatifs du père de Juliette quant à son mariage avec Pâris (Acte III, scène V) se sont trouvés remaniés et enrichis des mots des comédiens.

## DU THÉÂTRE AU CINÉMA

« Le cinéma, pour la jeunesse, pour la génération après l'indépendance, est fondamental »<sup>7</sup>.

**Montrer aux élèves la photographie de l'entrée du Théâtre Indianostrum à Pondichéry. À partir des observations, mettre en évidence qu'il s'agit d'une ancienne salle de cinéma.**

L'action de *Chandâla l'impur* se déroule dans un cinéma, ainsi que l'annonce le prologue. Heureux hasard que cette ancienne salle de cinéma de l'époque coloniale soit devenue le Théâtre Indianostrum ? En tout cas Koumarane Valavane y voit un heureux présage tout en rappelant l'immense importance du cinéma à Pondichéry :

« Le cinéma est un espace sombre où les gens vont pour voyager, pour vivre des vies par procuration, pour abolir toutes les divisions [...]. Le cinéma joue un rôle essentiel dans la formation des jeunes Indiens, dans l'illusion que ça crée [...]. Tout l'imaginaire que j'ai aujourd'hui, ça vient du cinéma, tous les rêves, l'héroïsme qu'il peut y avoir derrière, ça vient du cinéma »<sup>8</sup>.

**Montrer aux élèves la photographie de la maquette d'un cinéma tamoul réalisée pour la création du spectacle à Pondichéry. Faire des hypothèses sur le rôle qu'elle a pu jouer lors de la création du spectacle.**

La maquette, construite en fonction de l'espace du Théâtre Indianostrum, reproduit l'architecture d'un cinéma tamoul. Elle a servi à la conception du décor de *Chandâla l'impur* pour lequel Koumarane Valavane

<sup>7</sup> Entretien du 6 septembre 2018.

<sup>8</sup> *Ibid.*

souhaitait que le spectateur soit plongé dans l'ambiance d'un cinéma de Pondichéry. Elle reproduit la pyramide des castes dans la salle.

**Demander aux élèves de faire une recherche sur l'industrie du cinéma tamoul appelée Kollywood. Pour compléter cette recherche, visionner en classe le reportage Kollywood, l'autre cinéma indien de Charles Haquet et Jean-Paul Guilloteau pour l'Express : <https://www.youtube.com/watch?v=Wc05b40Zdec>.**

L'industrie Kollywood (contraction de Kodambakkam et d'Hollywood) est une des industries les plus importantes du cinéma indien. Basée à Chennai, les films y sont tournés en tamoul et répondent à un schéma narratif redondant : sur une durée de trois au quatre heures au cours de laquelle des entractes permettent de boire et de manger, un jeune homme pauvre gravit les échelons pour devenir chef d'entreprise et épouser la plus belle fille de son entourage. Des scènes de danse alternent avec des scènes de bagarres très chorégraphiées.

Le cinéma tamoul joue un rôle prépondérant dans le spectacle qui en projette des extraits sur l'écran du décor de cinéma. Il a nourri la création de plateau, donnant lieu à des moments d'improvisation : pendant la répétition d'une scène, sur un écran à l'arrière-plan, étaient projetés des extraits de film ainsi que des extraits de documentaires avec lesquels les comédiens pouvaient interagir.

**Proposer aux élèves de visionner la bande-annonce de *Ram-leela* de Sanjay Leela Bhansali, film indien de 2012 construit sur le canevas de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare ([www.youtube.com/watch?v=EL\\_YVOCMRIQ](http://www.youtube.com/watch?v=EL_YVOCMRIQ)). Parallèlement, montrer des extraits d'autres adaptations de la tragédie de Shakespeare, *Roméo + Juliette* de Baz Luhrman, *Roméo et Juliette* de Franco Zeffirelli, ou encore *West Side Story* de Robert Wise.**

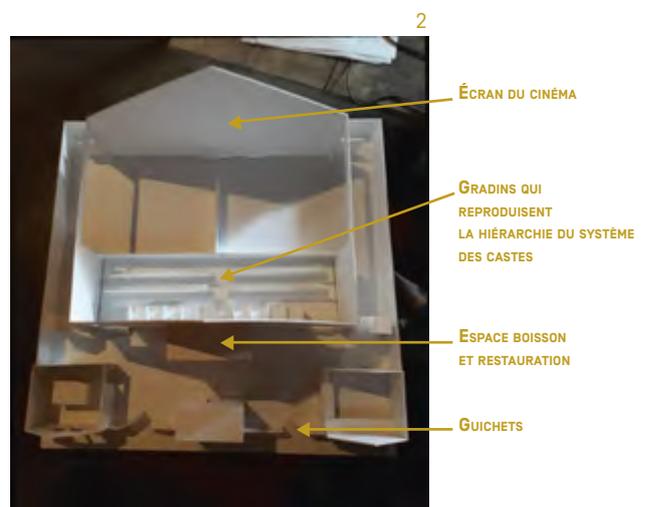
Le cinéma a nourri la création de *Chandâla l'impur*, en particulier pour favoriser l'appropriation de l'histoire de *Roméo et Juliette*. La tragédie de Shakespeare a donné lieu, y compris dans des films indiens connus de la troupe, à plusieurs adaptations. *Ram-leela* en est un exemple frappant, à comparer au *Roméo + Juliette* de Baz Luhrman puisqu'il transpose l'histoire dans un cadre contemporain.

1 : Entrée du Théâtre Indianostrum à Pondichéry.

© Indianostrum

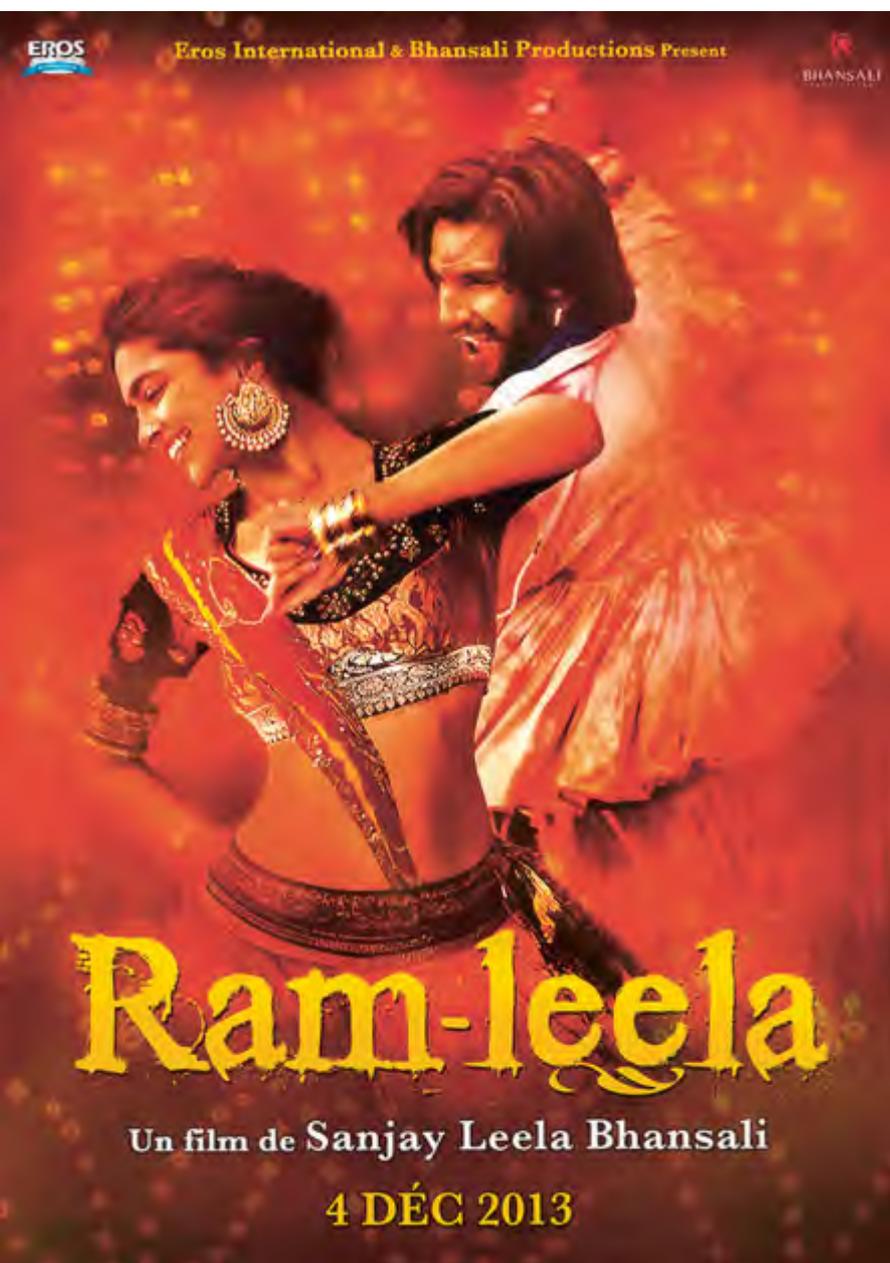
2 : Maquette (vue de dessus) d'un cinéma tamoul réalisées par Savee Sadishkumar, technicien du Théâtre Indianostrum.

© Valentine Vulliez



AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

Proposer aussi de visionner la bande-annonce du film *Masaan* de Neeraj Ghaywan que Koumarane Valavane a montré à sa troupe lors de la première phase de création et qui reprend la trame de l'amour impossible entre un jeune homme de basse caste et une jeune fille de haute caste : <https://www.youtube.com/watch?v=-P7o63EcKII>.



Affiche française de *Ram-leela*.  
© ANNA FILMS